

## Compréhension :

Yoro, un berger, mène son troupeau en pâture. Après bien des jours, les bœufs broutèrent enfin quelques touffes d'herbes sèches qui survivaient encore, par on ne sait quel miracle, sur tout ce sable jaune et brûlant. Soudain, le plus vieux des bœufs poussa un profond beuglement et se mit à courir devant lui. Aussitôt, le reste du troupeau le suivit.

Yoro, le berger, s'inquiéta mais s'excita aussi, avant de leur emboîter le pas. Ce bœuf beuglait toujours ainsi à l'approche d'une source d'eau, particulièrement quand il menait le troupeau vers l'abreuvoir. Le vieil animal était-il devenu fou à cause des privations ou avait-il vraiment senti de l'eau quelque part dans cette région déserte ?

La course devint de plus en plus rapide, folle, et le berger s'essouffait. L'homme regarda dans la direction que prenait l'animal et il aperçut comme un long mur gris qui s'allongeait jusqu'à l'horizon.

L'affolement gagnait le berger, il était épuisé, mais il maintint l'effort pour ne pas abandonner le troupeau qui fonçait vers cette chose inouïe dans ce paysage de désolation et de vide

. Arrivé sur « la chose », le vieux bœuf s'était mis à y donner des coups de cornes et de pattes, furieusement. Le reste du troupeau fit pareil.

Pantelant, à bout de souffle, le berger arriva enfin et comprit ce que les bêtes avaient senti de loin. Il ne s'agissait pas d'un mur de ciment, mais d'une longue et gigantesque canalisation d'où provenait un grondement étouffé. Ce grondement qu'il entendait était celui d'une eau abondante et propulsée, en une course fantastique, dans cette interminable caverne close qui dirigeait l'eau vers la ville.

Les pleurs et l'agitation des bœufs étaient à leur comble. Yoro découvrait la perversité de la situation : les bêtes avaient bien trouvé de l'eau, mais qui passait inaccessible et prisonnière.

La gigantesque caverne de ciment remplie d'eau ne comportait aucune ouverture, pas la moindre fissure. La nuit tombait et Yoro ne savait que faire. Et ces bêtes qui se plaignaient, ne comprenant pas qu'on ne leur donne pas cette eau, là, derrière cette pierre qu'elles ne cessaient de marteler, de cogner, de gratter de leurs cornes et de leurs sabots.

Cheik C. Sow, Cycle de sécheresse et autres nouvelles – Hatier.

Réponds aux questions en te basant sur le texte.

1. Quel est le métier de Yoro?

..... [1]

2. Qu'apprends-tu sur la situation de la nourriture des bœufs?

..... [1]

3. Dis ce que tu comprends par le mot « beuglement » (ligne 3).

..... [1]

4. « Yoro ... s'inquiéta mais s'excita aussi » (ligne 5).

Explique la raison de son excitation.

..... [1]

5. Yoro pense que le vieux bœuf serait « devenu fou à cause des privations » (ligne 7).

De quelles privations s'agit-il ?

(i) .....

(ii) .....

[2] 6. Le « long mur gris » (ligne 10) que croyait voir Yoro, qu'est-ce exactement ? [1]

7. Qu'essaient de faire les bœufs (lignes 14-15)? [1]

8. (i) Yoro pense que la situation est perverse (lignes 21-22).

Toi, que peux-tu dire d'autre de la situation ?

..... [1]

(ii) Dis pourquoi,..... [1]

9. Pourquoi Yoro ne pouvait-il pas leur donner « cette eau » (ligne 25) à boire? [2]

10. En trois phrases, imagine la suite de l'histoire. [3]

11. Trouve dans le texte un mot ou groupe de mots qui a le même sens que

(i) endroit où les animaux vont boire (para 2) : .....

(ii) lieu ravagé (para 4) : .....

(iii) disponible en grande quantité (para 6) : .....

(iv) sans fin (para 6) : .....

(v) qu'on ne peut pas obtenir (para 7) : .....